

# le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°745 vendredi 13 octobre 2023 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou



*Assemblées annuelles  
des institutions de  
Bretton Woods*

**Le Maroc renforce  
son crédit à  
l'international**

P4



*Youssef Benamour devant la justice*

**DU RÊVE  
DE AZEMBAY  
AU CAUCHEMAR  
DE OUKACHA**

P10

***La résistance palestinienne frappe un grand  
coup au cœur d'Israël***

# La Terre compromise

*Pour la première de son histoire saturée d'exactions contre les Palestiniens, Israël s'est fait surprendre et humilier sur son propre sol par les brigades armées du mouvement de résistance Hamas. Récit et leçons d'une opération aussi incroyable que spectaculaire qui change radicalement le rapport de force dans la région...*

P6



Le ministre  
de la Justice  
Abdellatif  
Ouahbi.

*Réforme judiciaire*

**Les jours-amendes  
dans la poche**

P9

Confus **DE CANARD**

**Tajine sur Chaudron  
social**

P2



*L'entretien  
-à peine- fictif  
de la semaine*

*Aawatif Hayar*

**A chacun son  
héritage**

P9



## Confus de CANARD



**Abdellah Chankou**  
Directeur de la publication

# Tajine sur Chaudron social

**F**ace au phénomène de l'inflation qui touche depuis quelque temps les produits à la consommation dans des proportions inquiétantes, le gouvernement semble dépassé et, en dehors de la subvention mécanique accordée aux transporteurs à chaque nouvelle poussée des prix à la pompe, ne déploie pas vraiment de solutions judicieuses. Dans un pays où le revenu moyen est déjà très faible, cette passivité a de quoi inquiéter surtout que la vie chère touche des denrées de base, notamment les légumes. Si les membres de l'exécutif et leur chef font eux-mêmes leur marché, ils constateront que le fameux tajine, pilier de la pitance quotidienne des ménages à faible revenu, est de moins en moins à leur portée. Ce qui les inciterait à faire de ce dossier brûlant qui touche la vie de millions de Marocains démunis la priorité des priorités.

Si rien n'est fait pour agir sur la racine du mal, ce plat populaire deviendra bientôt un repas de riches. Avec cette vie de plus en plus chère, plus chère que certaines villes européennes voisines, c'est le chaudron social qu'on fait bouillir...Gare au feu de l'inaction !

Car au grand dam des citoyens de condition modeste, les prix des aliments du quotidien, naguère accessibles, n'arrêtent pas de prendre l'ascenseur, résultat d'une conjonction de facteurs connus comme la sécheresse, la cherté des intrants et le jeu des intermédiaires. Ceux-là contribuent grandement au renchérissement vorace des produits agricoles. Ce sont ces lobbys, que la crise a fortifiée et enrichie aux dépens du consommateur et du producteur, qui contrôlent le marché, font la pluie et le beau temps en profitant de la démission des pouvoirs

publics et de la détresse financière de l'agriculteur pour imposer leur diktat: acheter sa récolte non pas à la baisse mais à vil prix. La vente se déroule souvent sur pied et le pauvre fellah est tellement paumé qu'il voit dans le spéculateur qui suce son sang un sauveur! Celui qui lui avance de l'argent qu'il n'a pas pour pouvoir survivre et ne pas crever la bouche ouverte. Quant aux échéances de crédit, peu arrivent à y faire face et à les honorer. Y compris parmi les exploitants de taille moyenne situés dans des périmètres irrigués qui

---

**Au grand dam des citoyens de condition modeste, les prix des aliments du quotidien, naguère accessibles, n'arrêtent pas de prendre l'ascenseur, résultat d'une conjonction de facteurs connus comme la sécheresse, la cherté des intrants et le jeu des intermédiaires.**

ne le sont plus en raison de la grande tension autour de l'eau que connaît le pays. Entre l'alimentation en eau potable et la Grande Hydraulique, les autorités ont fait un arbitrage en faveur de la population. Au risque de porter préjudice aux intérêts des agriculteurs qui sans eau ne sont pas en mesure d'alimenter le marché suffisamment en produits agricoles pour juguler la spirale des hausses. Le problème est encore plus crucial dans les zones bourg dont l'apport au marché a beaucoup diminué suite à la rareté des pré-

cipitations, ce qui a contribué à nourrir la spirale inflationniste. Les pouvoirs publics comptent sur les stations de dessalement par osmose inverse dont certaines sont déjà entrées en service et les ouvrages de transfert d'eau pour assurer la souveraineté hydrique et alimentaire du pays. Si le premier dispositif a l'avantage de s'appuyer sur une eau de mer inépuisable, il est porteur de bien des inconvénients dont le coût de revient assez élevé est autour de 10 DH le mètre cube.

En fait, le Maroc a besoin de mettre en œuvre une batterie de solutions durables et soutenables. Outre l'investissement dans la réutilisation des eaux usées en agriculture ou le pays accuse un retard considérable, il est temps que les dirigeants aient l'audace pour revoir le modèle agricole national très gourmand en eau et tourné essentiellement vers l'export, à la lumière du changement climatique dont les effets pèsent de plus en plus sur les cultures de la terre. Le salut viendrait sans doute des cultures adaptées aux nouvelles contraintes de ce temps fluctuant qui n'est plus aussi clément comme avant. L'agro-tourisme où le Maroc accuse un retard considérable alors qu'il possède en la matière un potentiel indéniable peut offrir une alternative viable aux victimes des variations du climat. Le soleil est une contrainte pour l'agriculture, agissons pour en faire un atout pour la ruralité.

Il y va du sort de quelque 20 millions de ruraux qui viendront, faute d'activité de substitution, grossir davantage les rangs des sans-emplois, des précarisés et des délinquants dans les grandes villes où il fait de moins en moins bon vivre. ■



## Côté **BASSE-COUR**



### Un député USFP de Fès derrière les barreaux

Une brochette d'élus et de fonctionnaires de Fès sont en délicatesse avec la justice pour un dossier de fraude dans la passation de marchés publics. Ils sont au total 15 accusés dont la Cour d'appel de la ville a bouclé samedi 7 octobre les interrogatoires préliminaires. Les stars de cette affaire d'incurie locale sont Abdelkader Boussairi, troisième vice-président de la commune de Fès et député USFP de la ville et le président de la commune Abdeslam Bakali du RNI. Principal accusé, M. Boussairi sera poursuivi en état de détention alors que son complice comparaitra en état de liberté. Les mis en cause sont impliqués dans une sombre histoire de vente aux enchères frauduleuse de voitures saisies



Abdeslam Bekkali.

à la fourrière municipale. L'enquête a démarré suite à la plainte transmise le 7 septembre dernier par le wali de la région Fès-Meknès au procureur général du Roi près la Cour d'appel de Fès. La fraude consiste à remettre en circulation ces véhicules avec élaboration de dossiers pour l'obtention de nouvelles cartes grises. Lors de leurs investigations, les limiers de la BNPJ ont confisqué les ordinateurs des élus communaux en relation avec ce trafic juteux. Dans celui de Abdelkader Boussairi, ils tombent sur des formulaires portant sa signature. Ce qui a permis aux policiers de remonter toute la chaîne des complicités.

### Région Mena

### La crise dope la fortune des milliardaires

La pandémie de Covid-19 et la vie chère du fait de l'inflation ont fait exploser la richesse des fortunés de la région Mena (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Ces derniers ont presque multiplié leur fortune par deux entre 2019 et 2022, révèle un rapport d'Oxfam rendu public le 4 octobre en marge des assemblées annuelles de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) organisées à Marrakech du 9 au 15 octobre 2023. Les 0,05% les plus riches (106 080 individus) dont la richesse dépasse 5 millions de dollars ont vu leur fortune augmenter de 75%, passant de 1 600 milliards de dollars en 2019 à 3 000 milliards de dollars à la fin de 2022. Crise sur le gâteau, les 23 milliardaires de la zone ont pu accumuler davantage de richesse au cours des trois dernières années que pendant toute la décennie qui les a précédés. Selon Oxfam, l'enrichissement des plus riches s'explique par le fait que tous les pays de la région Mena recourent davantage au mécanisme de l'endettement. En Tunisie, la dette publique est passée de 43% du PIB en 2010 à 80% en 2021, en Égypte de 70% à 90% et au Maroc de 45% à 69%. Quant au Liban, il a vu sa dette littéralement exploser, grimant de 151% en 2020 lorsque le pays a été contraint de faire défaut sur son paiement. « Ces dernières années ont été étonnantes pour les riches. Ils ont prospéré alors que la pandémie et l'inflation ont mis à rude épreuve les finances familiales et contraint des millions de personnes à la pauvreté », explique Nabil Abdo, auteur du rapport et conseiller politique principal d'Oxfam International. La devise des riches ? Vive la crise !

### Prix Nobel de la Paix 2023

### Une journaliste iranienne en détention distinguée



L'Iranienne Narges Mohammadi.

Le prix Nobel de la Paix 2023 a été attribué à l'Iranienne Narges Mohammadi, un peu plus d'un an après le début d'une révolte sans précédent pour la défense des droits des femmes et des droits humains. La présidente du comité Nobel norvégien a commencé son discours en prononçant, en farsi, les mots "femme, vie, liberté", l'un des slogans des manifestations pacifiques contre le gouvernement iranien, avant de saluer une "combattante de la liberté".

Narges Mohammadi est une journaliste et militante des droits de l'Homme de 51 ans actuellement emprisonnée à Téhéran, en Iran. Le comité a dit, en lui remettant son prix, "espérer" que cette figure emblématique du combat des Iraniennes soit libérée par l'Iran. Vice-présidente du Centre des défenseurs des droits de l'Homme fondé par Shirin Ebadi, elle aussi prix Nobel en 2003, Narges Mohammadi a été maintes fois condamnée et emprisonnée depuis 25 ans pour son engagement contre le voile obligatoire et la peine de mort. La militante de 51 ans « est la personne la plus déterminée que je connaisse », a déclaré à l'AFP son mari Taghi Rahmani, réfugié depuis 2012 en France avec leurs deux jumeaux, aujourd'hui âgés de 17 ans. Quant au prix Nobel de littérature 2023, il a été décerné au dramaturge norvégien Jon Fosse pour « ses pièces novatrices ». L'auteur s'est dit « surpris mais pas trop » par l'annonce de sa récompense pour laquelle son nom circulait depuis une vingtaine d'années. L'Académie suédoise a distingué l'écrivain âgé de 64 ans pour l'ensemble de son œuvre : « ses pièces de théâtre et sa prose novatrices qui ont donné une voix à l'indécible ».

### LES PREMIÈRES RÉCOLTES DU CANNABIS LÉGAL ARRIVENT...

MA RÉCOLTE CE N'EST PAS POUR PLANER MAIS POUR SE SOIGNER CLOUÉ AU LIT D'HÔPITAL...





## Côté **BASSE-COUR**



*Assemblées annuelles des institutions de Bretton Woods*

## Le Maroc renforce son crédit à l'international

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut être le hôte d'un tel événement d'envergure planétaire et recevoir le gotha mondial de la finance et du big business. Les Assemblées annuelles de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) organisées à Marrakech ce sont, au-delà du prestige de cette grand-messe, des dizaines de milliers de participants parmi lesquels figurent des investisseurs potentiels. Percevant tout l'intérêt que le pays peut en tirer en terme de dividendes économiques, les ministres marocains concernés par l'acte d'investir ont mis le paquet pour montrer les potentialités d'un Royaume qui a changé d'échelle et entend désormais jouer dans la Cour des grands, selon le ministre du Commerce et de l'Industrie Ryad Mezzour. A cet effet, le site de Bab Ighli, où se déroulent les travaux des deux institutions de Bretton Woods, abrite le Pavillon Maroc conçu comme une vitrine du pays où des milliers de visiteurs étrangers se pressent pour admirer les multiples facettes de la culture et du patrimoine immatériel national et prendre en même temps



**Le chef du gouvernement Aziz Akhannouch recevant la patronne du FMI Kristalina Georgieva en marge de l'événement.**

connaissance des multiples opportunités qu'il offre dans divers secteurs. Une occasion pour promouvoir le pays et ses atouts à l'international pour attirer davantage de touristes et d'investisseurs. En attendant la date de tous les défis: 2030 qui verra déferler sur le Maroc des millions de visiteurs dans le cadre de la coupe du monde co-organisée avec l'Espagne et le Portugal.



## Coupe du 2030, la finale de toutes les convoitises

Les pays organisateurs de la coupe du monde 2030 connus (Maroc-Espagne-Portugal) avec les premiers matchs disputés en Amérique Latine, place désormais aux négociations autour de celui qui aura l'honneur d'abriter la finale de la compétition, accompagnée traditionnellement d'un programme de réjouissances, notamment le spectacle de clôture.



**Fouzi Lekjaa avec le patron de la Fifa Gianni Infantino.**

Premier à dégainer, le Maroc qui a exprimé, jeudi 5 octobre par la voix du président de la FRMF Fouzi Lekjaa et président du Comité de la coupe du monde 2030 sur les ondes de Radio Mars, le désir du Maroc d'en être le pays hôte.

« Nous espérons vivre une finale extraordinaire, qui honore tout le continent et les jeunes générations, dans un stade à Casablanca qui sera extraordinaire et merveilleux », a déclaré le Monsieur foot et Budget du Royaume qui a ajouté que la finale se déroulerait sur la pelouse du nouveau stade du Grand Casablanca qui pourrait être érigé à Bouskoura, dans la banlieue de la métropole économique. Au lendemain de la déclaration de M. Lekjaa, le sélectionneur de l'Espagne, Luis de la Fuente, a exprimé le même souhait, celui de voir son pays accueillir la finale tant convoitée. Comment départager les deux pays organisateurs ? Un tirage au sort ? Pas excitant. La première mi-temps à Madrid et la deuxième à Casablanca ? Pas mal comme idée. A moins que la Fifa propose pour rester dans l'esprit du foot un match entre les Lions de l'Atlas et la Roja et dont le vainqueur se verra attribuer les honneurs de la finale.

*Punaises de lit*

## Aït Taleb sort le grand dispositif

Face à la prolifération des punaises de lit en France et la psychose qui en a résulté, le Maroc a décidé de prendre les devants via un protocole de prévention clair et détaillé qui a fait l'objet d'une circulaire adressée aux directeurs régionaux de la Santé. Mis au point par le ministre de la Santé et de la Protection sociale et signé par le ministre Khalid Aït Taleb, le document explique par le menu les mesures prophylactiques à prendre pour prévenir le « risque d'invasion des punaises de lit » par « le contrôle des navires en provenance de ports français.



**Alerte aux indésirables !**

Le système de veille sanitaire a été déclenché à la suite d'une alerte lancée récemment par le capitaine d'un bateau en provenance de Marseille sur des suspicions de punaises de lit dans la cabine de l'équipage. Aussitôt prévenue, la direction du port Tanger Med, où devait accoster le navire, a adopté en urgence une politique de vigilance sanitaire et environnementale, afin de prévenir la propagation de ces insectes incommodes au Maroc. Les services de contrôle sanitaire du ministère au niveau du port Tanger Med et des autres points de transit maritime, aérien et terrestre, effectuent des inspections minutieuses et globales de tous les moyens de transport entrant ou sortant de ces postes frontaliers», affirme un communiqué du ministère de la Santé et de la protection sociale. Avec les punaises de lit qui ne surgissent que la nuit, il ne faut pas que les services de vigilance ferment l'œil.



## Côté **BASSE-COUR**



*Riad Zitoune endommagé par le séisme*

# L'âme meurtrie de la médina de Marrakech

**LEÏLA LAMRANI**

**L**e séisme qui a frappé le Haut-Atlas le 8 septembre 2023 n'a pas épargné le patrimoine de la vieille médina de Marrakech. Un quartier historique, Riad Zitoune, a particulièrement payé un tribut assez lourd à cette catastrophe naturelle. Ont été endommagées les fondations d'un nombre non négligeables d'habitations traditionnelles, ainsi que plusieurs riads, hôtels de charme très prisés par les touristes tout au long de l'année. Ces constructions en pisé ont fortement vacillé sur leurs fondations. Murs porteurs, plafonds et autres poutres n'ont pas non plus résisté à la violence des secousses qui ont compromis la stabilité structurelle des constructions.

## Musée de Dar Si Saïd

Certaines familles, faute de logement de substitution, continuent toutefois à habiter leurs maisons malgré les risques de leur effondrement. Idéalement situé à proximité de Jemaa El Fna, le quartier Riad Zitoune n'est pas un quartier quelconque. Architecture traditionnelle, murs en pisé, mosaïques colorées, fontaines et balcons en bois sculpté, les lieux offrent une belle immersion dans le vieux Marrakech. Ce quartier offre une atmosphère paisible et relaxante qui tranche avec l'effervescence et le brouhaha de la place Jamaa El fna; c'est un endroit idéal pour flâner, prendre des photos et découvrir certaines facettes de la culture traditionnelle du pays. Ici, on peut siroter dans un café un bon thé à la menthe accompagné de gâteaux marocains, savourer un plat traditionnel dans un restaurant typique et s'offrir des souvenirs dans une échoppe. Fort de sa valeur historique et culturelle, Riad Zitoune représente l'âme de Marrakech. C'est au cœur de ce quartier que se trouve le musée Dar Si Saïd hébergé

dans l'ancien palais construit au début du 19<sup>ème</sup> siècle. Situé à quelques pas du palais El Bahia, Ce joyaux architectural abrite une collection impressionnante d'objets traditionnels : bijoux, poterie, tissu et armes. Les missions d'exper-

tise des bâtiments historiques, cerclés par des échafaudages, sont toujours en cours. Si certains monuments sont déjà ouverts au public, ce n'est pas le cas de Dar Si Saïd dont les travaux de restauration sont estimés à six mois au moins. ▶



**A la médina, les dégâts ne sont pas négligeables...**



### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RABAT, LE 10 OCTOBRE 2023

## L'Institut Groupe CDG a organisé un webinaire portant sur le tiers secteur et l'insertion

Au Maroc, l'Economie Sociale et Solidaire (ESS), longtemps marginalisée, devient un pilier central dans le cadre de notre Nouveau Modèle de Développement.

Soucieuse de stimuler ce pilier de l'économie, la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement a formulé un certain nombre de recommandations dont notamment :

- L'intégration de l'économie sociale aux politiques économiques et la délégation des services publics à ses acteurs ;
- La mise en place d'une gouvernance adéquate au caractère stratégique et transversal de l'économie sociale et à son ancrage territorial ;
- La mise en place d'un cadre légal et réglementaire ouvrant la voie à sa pleine reconnaissance et à son développement.

Dans ce cadre, l'Institut Groupe CDG a organisé, ce vendredi 06 octobre, un webinaire visant à préciser la définition de l'entrepreneuriat social et son champ d'action et faire le point sur les avancées de l'écosystème de l'ESS et de ses champs de progrès en termes d'insertion.

Ce webinaire a réuni trois experts autour de la thématique « Tiers secteur et insertion » :

- Oumaima MHIJIR, Entrepreneure sociale et Directrice de l'Association l'Heure Joyeuse ;
- Hamid BEN ELAFDIL, Président de JADARA Foundation ;
- Asmae DIANI, Vice-Présidente du REMESS, et Professeure de l'enseignement supérieur.

Afin de cerner le tiers secteur, Asmae DIANI a souligné que ce dernier fait référence à des initiatives entrepreneuriales et des activités créatrices de valeur ajoutée économique et il ne s'agit pas de le cantonner à une économie de la misère. Ce secteur englobe des initiatives qu'on ne peut rattacher ni au secteur public ni au secteur privé.

Hamid BEN ELFADIL a par ailleurs, expliqué l'importance accordée à ce secteur par le nouveau modèle de développement par le fait qu'il combine en quelque sorte les avantages du public et du privé sans avoir les inconvénients ni de l'un ni de l'autre.

En effet, le tiers secteur puise l'agilité du secteur privé et la faiblesse du coût apparent du secteur public.

Oumaima MHIJIR, quant à elle, a proposé, afin de dynamiser le tiers secteur, de porter l'intérêt sur la complémentarité des actions des organismes opérant au niveau de l'économie sociale et solidaire.

Il est possible de conclure que la mise en place d'un cadre réglementaire unificateur apporterait plus de cohérence au secteur et l'amènerait à maturité.



## Le Maigret **du CANARD**



Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu dans la tourmente.



*L'attaque spectaculaire de Hamas au cœur d'Israël bouleverse les rapports de force entre les belligérants*

# La Terre compromise

**Pour la première de son histoire saturée d'exactions contre les Palestiniens, Israël s'est fait surprendre et humilier sur son propre sol par les brigades armées du mouvement de résistance Hamas. Récit et leçons d'une opération aussi incroyable que spectaculaire qui change radicalement le rapport de force dans la région...**

**ABDELLAH CHANKOU**

**M**ême dans son pire cauchemar, Israël n'a pas imaginé un tel scénario-catastrophe.

Une attaque d'une telle envergure rondement menée, par mer, air et terre, un jour de Shabbat, par la branche armée du Hamas, les Brigades « Azzedine Al Qassam ». Ce coup de Jarnac a tout, en termes de timing, d'organisation et de coordination, pour inspirer une future superproduction hollywoodienne à succès.

Auréolés jusque-là d'une réputation d'invulnérabilité et d'une capacité d'anticipation redoutable, les services de sécurité de l'État hébreu, Shin Beth (intérieur) et Mossad (extérieur), n'y ont vu que du feu! Même le fameux « Dôme de fer », le bouclier anti-missile qui fait la fierté d'Israël, a pris les allures d'un ticket pour l'enfer en raison de son incapacité à intercepter une bonne partie des milliers de roquettes tirées depuis la bande de Gaza en guise de couverture aux combattants du Hamas, arrivés tranquillement à bord de véhicules, de bateaux et de parapentes motorisés. Ils ont pu neutraliser l'imposante barrière de sécurité autour de Gaza avant de tirer sur des positions militaires et des jeunes fêtards d'une Rave party organisée non loin de l'enclave palestinienne.

### **Violence aveugle**

En Israël, la sidération est totale, doublée d'une grande peur jamais éprouvée au vu de l'ampleur inédite des dégâts humains provoqués par l'infiltration des brigades armées du Hamas dans les localités israéliennes limitrophes de Gaza. Pour Tel Aviv, l'opération "déluge d'Al Aqsa" est la plus meurtrière dans son long conflit avec la Palestine occupée. Le bilan humain s'alourdit en effet de jour en jour, s'établissant, selon le décompte officiel du mercredi 11 octobre, à plus de 1000 morts et plus de 2.000 blessés côté israélien et à plus de 800 tués et plusieurs milliers de blessés côté palestinien. D'une extrême violence aveugle, les représailles israéliennes exercées contre la bande de Gaza soumise à un déluge de feu n'ont pas tardé et se poursuivent dans discontinuer. Dos au mur et désireux de faire oublier sa faillite sécuritaire, Netanyahu



# Le Maigret du CANARD



hausse le ton et promet la victoire à sa population traumatisée... Tout à sa volonté de reprendre la main et de détruire le Hamas désigné comme l'ennemi terroriste à abattre, Israël a mobilisé tout son arsenal de guerre, avions de combat, hélicoptères, avions et artillerie lourde. Les autorités prétendent viser les cibles du mouvement de résistance mais ce sont en réalité les mêmes qui, comme en témoignent les images insoutenables des destructions retransmises par les chaînes de télévision, meurent sous les raids : Les civils sans défense. Bébés, femmes, enfants, jeunes, et vieillards... Sans compter les déplacés se comptant par plusieurs milliers qui ont fui les bombardements incessants des bâtiments civils.



## Atrocités

C'est la même machine assassinant froidement des innocents par milliers depuis des décennies, sous le regard indifférent, voire complice de la communauté internationale qui s'est de nouveau mise en branle pour laver l'affront du 7 octobre 2023. Ces bombardements massifs ont fait lundi 9 octobre 50 morts au moins dans le camp de Jabaliya au nord de Gaza désormais zone en ruines soumise à un «siège complet» dans une atteinte flagrante au droit international accompagné d'un silence assourdissant des capitales arabes...

De pareils crimes de guerre en série sont largement documentés et suffisamment clairs pour pousser la Cour

pénale internationale (CPI) à ouvrir des enquêtes. Mais de côté aussi, c'est l'inaction coupable qui prévaut. Ce samedi tragique, qualifié de 11 septembre israélien, restera un jour noir dans les annales nationales, obscurci davantage par les actions spectaculaires des brigades du Hamas: Une série de vidéos estampillées «médiats de guerre» circulant sur les réseaux sociaux. Dans certains enregistrements qui ont choqué en Israël et au-delà par leur extrême brutalité, on voit des combattants du Hamas s'emparer de blindés israéliens avant de tuer à bout portant les soldats à la manœuvre. Ceux qui ont eu la vie sauve sont embarqués de force dans

## La peur a changé de camp...

des véhicules et des motos pour les ramener à Gaza comme un butin de guerre. On parle de plus d'une centaine d'otages, civils et militaires dont certains sont des étrangers des-

tinés à servir de monnaie d'échange. Un dossier hautement complexe, source d'une immense angoisse pour les familles et un casse-tête chinois pour le gouvernement israélien.

## Le sentiment de sécurité vole en éclats...

Voilà que la cause palestinienne fait un retour explosif et inédit dans l'agenda politique régional et international. Les dirigeants israéliens qui pensaient qu'elle est soluble dans la politique de normalisation avec le pays arabes en sont aujourd'hui pour leurs frais. On peut tuer du palestinien. Mais pas la soif de liberté de tout un peuple uni dans la bravoure de la résistance. Pour la énième fois, le Proche-Orient est en proie à un embrasement général. Cette fois-ci, la flambée de violence a franchi un nouveau palier. Nous sommes face à une situation sans précédent et autrement plus explosive qui risque de déborder avec le soutien explicite affiché par Washington à Israël et sa décision de lui fournir de l'armement.

Pour sa part, le Maroc a appelé à une réunion extraordinaire de la Ligue arabe pour tenter de circonscrire la crise tandis que le Conseil de sécurité a tenu dimanche 8 octobre une réunion d'urgence pour débattre de cette nouvelle flambée de violence inquiétante au Proche-Orient. Le ballet diplomatique en cours pourrait-il contribuer à calmer les ardeurs belliqueuses d'Israël ?

L'opération « déluge d'Al Aqsa » s'inscrit dans le prolongement de la salve de roquettes de mai 2021 tirées par le Hamas en direction d'Israël. Lancée en guise de « solidarité » avec les centaines de Palestiniens blessés dans des heurts avec la police israélienne sur l'esplanade des Mosquées, cette opération avait déjà pris considérablement en défaut le "Dôme de Fer" censé protéger les citoyens israéliens des attaques en provenance des territoires palestiniens occupés. Résultat : Les morts provoqués par les projectiles de la résistance au cœur d'Israël ont eu comme conséquence de faire voler en éclats le sentiment d'invulnérabilité éprouvé jusqu'ici par les colons. De par son ampleur et le nombre de ses victimes, l'expédition du 7 octobre a achevé le mythe de sécurité d'Israël tout comme celui de l'infailibilité de son appareil de renseignement qui cristallise à présent la colère de la population dans un contexte de crise politique dans le pays. Va-t-on assister à un exode massif de ressortissants israéliens désormais inquiets pour leur intégrité physique ? Les images de chaos dans l'aéroport de Ben Gourion à Tel Aviv au lendemain de l'attaque du Hamas sont significatives d'un certain état d'esprit et montrent qu'il y a un avant et un après 7 octobre.

**Chic**  
optique

**L'OPTICIEN QUI  
SUBLIME VOTRE  
REGARD**

**DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER  
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Mouley Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma



# Le Maigret du CANARD



C'est la guerre ! Et c'est ainsi que les autorités israéliennes ont perçu l'attaque minutieusement mitonnée du Hamas qui, il faut le reconnaître, a quelque chose d'humiliant pour Israël qui en a pris pour son grade dans des proportions inimaginables. Quant à la population, groggy et traumatisée, elle découvrit subitement ce que sont l'effroi et l'humiliation en vivant pendant quelques heures dans leur chair et leur âme un échantillon si l'on ose dire de ce que subissent les Palestiniens depuis l'occupation de leur terre en 1948 du fait des exactions quotidiennes de l'armée d'occupation. Et ce dans l'indifférence de la communauté internationale et le silence coupable des États-Unis et de l'Union européenne prompts à chaque révolte légitime des Palestiniens à reconnaître à Israël le plein « droit de se défendre » et aucun droit au peuple palestinien. Sauf celui de se laisser massacrer sans réagir ! Dans un parti-pris flagrant en faveur des forces d'occupation, l'Union européenne a décidé de suspendre son aide au développement des territoires palestiniens, selon le commissaire européen Oliver Varhelyi, qui estime que « l'ampleur de la terreur et de la brutalité contre Israël et son peuple constitue un tournant ». Une telle mesure de rétorsion n'a jamais été adoptée par la même UE à l'encontre d'Israël pour les atrocités commises contre les Palestiniens... Au-delà de son caractère choquant, l'opéra-

tion du 7 octobre montre si besoin est que les Palestiniens n'ont peur de rien. Ni de la vengeance du colonisateur, ni des affres de la prison, ni de la mort. Ils ne connaissent d'ailleurs que ça sous des décennies d'occupation avec son lot de brimades, de mépris et de tueries.

Soumis aux pires traitements, ne se réveillant le matin que pour résister, ils sont prêts à tout pour se libérer du joug israélien et libérer leur terre dans le cadre d'un État indépendant que les dirigeants israéliens, non épris de paix, refusent de leur accorder en attisant à chaque fois les flammes de la haine et le désir de vengeance. Sur ce terreau de toutes les frustrations viennent se greffer les agissements inacceptables de la droite ultra nationaliste qui sont attentatoires aux sentiments de plus d'un milliard de musulmans à cause des actes de provocation à répétition à Al Qods et à la mosquée Al Aqsa.

Ce n'est pas nouveau, les Palestiniens ont l'habitude de survivre sous les bombes et des massacres, des spoliations de leurs terres et des destructions de leurs maisons au profit de nouvelles colonies dont la dynamique d'extension ne connaît point de répit.

Certains commentateurs qui squattent les plateaux des chaînes d'info en continu comme LCI se sont étonnés que le regard des combattants du Hamas, qu'ils ont traité de « terroristes », était chargé de

haine ! Dans leur extrême aveuglement israélophile, ils s'attendaient peut-être à lire de l'amour et de la tendresse dans les yeux de ceux qui luttent avec acharnement pour leur liberté et dignité en portant souvent le deuil d'une mère, d'un père, de frères et sœurs, d'oncles ou de cousins assassinés par la machine de guerre israélienne.

## Liberté

Celle-ci ne fabrique depuis des décennies d'injustice que des bataillons de martyrs qui se renouvellent sans cesse dans le réservoir de la répression et de l'apartheid. Dans les territoires occupés, les Palestiniens jouent dès leur enfance avec les armes et ne rêvent que de se venger. Œil pour œil...Le sang appelle le sang...Faut-il le leur reprocher alors qu'ils rêvent de liberté qui leur a été confisquée ?

Comment pouvait-il en être autrement alors que la bande de Gaza est sous blocus israélien depuis 2007 ? Au nom de quelle considération la communauté internationale est-elle arrivée à s'accommoder d'un tel arbitraire ? Territoire à forte densité de population (2,3 millions d'habitants), Gaza, livré à l'extrême pauvreté, étouffe, ne respirant que l'air de l'oppression et les gaz des bombardements. Privée désormais d'eau, d'électricité et de gaz en guise de punition des actes d'autodéfense du Hamas, la Bande de Gaza ne serait-elle pas habitée par des humains pour que les défenseurs des droits

de l'homme se murent dans un silence aussi assourdissant ? Où est l'humanité dans cette logique impalpable d'écrabouiller ainsi une population civile sans défense ?

Les exactions sont inacceptables surtout lorsqu'elles visent des civils. Rien ne justifie les violences d'où qu'elles viennent comme cela a été affirmé dans le communiqué empreint de sagesse du ministère marocain des Affaires étrangères dans la foulée de l'escalade du 7 octobre. Mais l'indignation à géométrie variable, exprimée à jet continu jusqu'à l'insupportable dans la majorité des médias occidentaux depuis qu'Israël s'est fait surprendre sur son propre sol, reste largement dominante. Ce qui donne un sentiment de malaise que seule la vie des Israéliens a de la valeur et que l'on peut massacrer du palestinien sans problème au nom d'une légitime défense reconnue exclusivement aux forces d'occupation...

On ne construit pas un État stable et viable ni un sentiment de sécurité réel sur la violence, les assassinats de masse, l'apartheid et la torture. Le coup de Jarnac du 7 octobre doit servir de leçon à Benyamin Netanyahu et ses complices de tout acabit qui s'entêtent à refuser sa souveraineté au peuple palestinien. Celle-ci est la seule garantie pour une paix juste et durable, clé de la coexistence entre Palestiniens et Israéliens et de stabilité dans cette terre sacrée qui mérite autre chose que cet engrenage de violence permanent... ▶

## Le conflit israélo-palestinien pour les nuls

En occident, le traitement médiatique de l'attaque du mouvement de résistance contre Israël est un chef d'œuvre de résistance à l'objectivité, voire à la vérité. Ces âmes sensibles... à la propagande israélienne ont soumis leur public à un pilonnage désinformatif intense. En voici quelques obus :

1- La majorité des télés occidentales notamment les chaînes françaises d'info continue traitent le mouvement Hamas de « terroriste ». En Palestine, il n'existe pas de résistants à l'occupation israélienne, il n'y a que des méchants terroristes qui ont terrorisé et massacré des Israéliens sans défense !

2- Sur les mêmes chaînes à l'image de LCI, sont diffusés des témoignages se voulant poignants de rescapés de l'action du Hamas ou des familles israéliennes qui ont perdu un proche ou ayant un cher être en captivité. A Gaza, il ne se passe rien d'extraordinaire. Les habitants qui ne manquent de rien ne souffrent pas de la moindre égratignure. Comblés et heureux, peace and love, ils regardent depuis leurs balcons une fine pluie automnale arroser leurs jardins luxuriants !

3- Israël a le droit de tuer des Palestiniens et même en pagaille car il est en état de légitime défense. Mais quand la résistance se venge contre des Israéliens en réaction à une colonisation oppressante de plus de 70 ans, on lui colle vite fait bien fait l'étiquette infamante de terroriste.

4- Il n'existe pas de peuple opprimé en Palestine ni de cause palestinienne. Il y a juste un État respectueux des droits humains violemment agressé, parti en guerre avec la bénédiction de ses protecteurs habituels contre organisation terroriste d'autant plus méchante qu'elle veut sa destruction.

5- Les Gazaouis n'ont droit de cité dans ce matraquage propagandiste à sens unique que dans la mesure où ils sont considérés comme des victimes des « terroristes » du Hamas. Israël traite tellement bien Gaza et sa population qu'il les a soumis à un blocus atroce depuis 2007 !



## Bec et ONGLES



Ministre de la Solidarité, de l'Insertion sociale et de la Famille, Aawatif Hayar

### A chacun son héritage



**LEÏLA LAMRANI**

**Depuis que le souverain a chargé le gouvernement de lancer des consultations en vue de la réforme de la Moudawana, on ne vous a pas entendu sur ce dossier qui vous concerne directement...**

Le sujet est un sujet transversal qui concerne beaucoup de départements et pas seulement le mien. Et puis, le dossier des femmes tout comme les femmes d'ailleurs est trop complexe pour monter au créneau comme une grande ministre.

**Seriez-vous une petite ministre ?**

Non, je suis une ministre qui connaît ses limites et les limites de son action. Cela ne sert à rien de jouer les responsables politiques courageux sur une réforme où en vérité je n'ai pas vraiment d'avis... Et puis, la cause de la femme est une affaire d'hommes. Ce sont eux qui détiennent les manettes du pouvoir.

**Ah bon ?**

Je n'ai pas envie de m'attirer les foudres des conservateurs constipés qui n'attendent que j'ouvre le bec pour m'étriller. C'est plus sage pour moi de me cacher derrière les autres acteurs de la réforme que sont la justice, le Conseil des Oulémas. Se cacher en faisant semblant de travailler est tout un art que je commence à maîtriser et que j'ai appliqué aussi au terrible séisme du Haut-Atlas sur lequel j'ai évité soigneusement de m'exprimer alors que ce drame a fait des milliers d'orphelins et autant de familles précarisées.

*Ministre de la Solidarité, de l'Insertion sociale et de la Famille, Aawatif Hayar livre dans cet entretien les ressorts d'une action ministérielle confortable et surtout durable.*

**Parlons de l'héritage, un sujet qui fâche et divise.**

**Êtes-vous pour l'égalité des deux sexes dans ce domaine ?**

C'est une question trop politique à laquelle je refuse courageusement de répondre sous peine d'hériter de sérieux ennuis. Vous savez, on parle de plus en plus de l'imminence d'un remaniement ministériel et franchement je n'ai pas envie de sauter comme un mauvais verrou rouillé.

**Vous tenez donc à ce point à votre strapontin ?**

Mais vous êtes folle ou quoi ? Évidemment que j'y tiens comme à ma robe de mariée. Qui vaudrait perdre cet héritage ministériel inespéré, une planque aussi bien confortable et super bien payée ? Je laisse l'action et l'initiative aux poids lourds du gouvernement qui travaillent pour le bien du pays et indirectement le confort de leurs autres collègues planqués.

**Donc la Moudawana ce n'est pas votre problème ?**

Sincèrement, je préfère ne pas me mêler de ce qui me regarde en tant que ministre. Je connais la musique et je tiens comme à la prune de mes yeux de ne pas faire de fausse note. Il y va de mon avenir en tant que femme politique repeinte aux couleurs de l'Istiqlal et qui est prête à mener les combats nécessaires pour défendre ses droits.

**Quels droits ?**

A une ministrabilité responsable, peinarde et durable. ▶

Réforme judiciaire

### Les jours-amendes dans la poche

**L**a commission de justice, de législation et des droits de l'homme à la Chambre des représentants, a approuvé mercredi 4 octobre, à la majorité, le projet de loi n°43.22 portant sur les peines alternatives visant à désengorger les prisons. Défenseur acharné de cette réforme controversée notamment dans le volet concernant les jours-amendes, le ministre de la justice Abdellatif Ouahbi a affiché un large sourire de satisfaction.

Rejetés par le gouvernement lors de la présentation de la première version du projet de loi relative aux peines alternatives, les jours-amendes ont désormais force loi. Or, la possibilité d'acheter sa liberté contre de l'argent a fait l'objet de sévères critiques de la part de nombre de juristes.

L'amende journalière donne à un détenu la possibilité de convertir sa peine d'emprisonnement en un nombre d'amendes financières fixé par le juge d'application des peines (JAP). Il appartient à ce dernier, en fonction de la nature de l'infraction et ses circonstances de fixer le nombre de jours qui, comme en France par exemple, ne doit pas dépasser 360 jours. Dans ce pays, cette peine alternative est utilisée essentiellement dans le cadre des dossiers où sont condamnés des mineurs pour leur faire éviter la prison et ses travers. Pour M. Ouahbi, l'amende journalière présente un certain nombre d'avantages parmi lesquels figure le renflouement «des caisses de l'Etat». Au-delà de l'aspect financier, reste à savoir si le Maroc est mieux préparé pour l'adoption de cette mesure qui nécessite un certain nombre de précautions et de prérequis en matière d'aménagement des peines. Sur le papier, les peines alternatives à l'incarcération, en vigueur dans de nombreux pays depuis plusieurs années, sont une excellente chose qui permet de rompre avec la logique du tout-carcéral et ses conséquences contre productives. Cette réforme enfin libérée est une révolution. Mais dans un système judiciaire décrié, la crainte des abus n'est pas totalement injustifiée.





## Le Maigret du CANARD



*Youssef Benamour devant la justice*

# DU RÊVE DE AZEMBAY AU CAUCHEMAR DE OUKACHA

*Fin de l'impunité pour Youssef Benamor ! Depuis, le 20 septembre, le patron de la société de promotion immobilière Earth Résidences, dort au complexe pénitencier de Oukacha à Casablanca.*

### JAMIL MANAR

**A**insi en a décidé le président de la séance lors de la première audience du procès ouvert auprès du tribunal de première instance de Aïn Sebaa pour escroquerie et mauvaise foi. Le dossier d'accusation a fait l'objet d'une instruction minutieuse et approfondie de la part de la BNPJ et la justice. Avec auditions de Youssef Benamour et confrontations avec les plaignants. Ces derniers sont les acquéreurs de son programme résidentiel, Azembay, réalisé selon les modalités de la VEFA (vente en l'état futur d'achèvement) pour une jouissance dans le cadre de la Loi RIPT (résidences immobilières de promotion touristique) que le promoteur est accusé de ne pas voir respecté et qui s'est vu retirer en plein éclatement du scandale en juillet 2022 par le ministère du

Tourisme la licence définitive pour "manquement" à ses engagements ( Voir le Canard Libéré n° 699 du 29 juillet 2022). Azembay c'est en effet un écovillage de rêve, comme on en trouve très rarement ou pas du tout au Maroc, d'une capacité annoncée de 94 unités (dont seule 18 villas et une vingtaine d'appartements ont été livrés), bordé d'un côté par une plage splendide s'étirant sur près de

*Azembay c'est en effet un écovillage de rêve, comme on en trouve très rarement ou pas du tout au Maroc.*

2 kilomètres et une forêt de 940 hectares de l'autre. Situé à 59 km au sud de Casablanca, le site relativement intact et protégé offre un cadre idéal pour des vacances écologiques et des retrouvailles en famille ou entre amis. C'est à son cachet développement durable que Azembay doit son agrément par les autorités d'El Jadida, à l'époque, en 2017, où Mouad Jamaï était le gouverneur de la ville. Au centre du litige figure le refus du propriétaire de finaliser les transactions par la signature des contrats de vente. Dès lors, la relation entre les deux parties, empreinte au départ de cordialité et de respect, se dégrade petit à petit pour devenir tendue et pleine d'animosité. Devant les atermoiements de M. Benamour, les acheteurs finissent par saisir la justice pour obtenir ce qu'ils réclament vainement depuis 2016 : la signature des actes de propriété. Droit légitime surtout qu'ils ont payé pour leur majorité la totalité du prix de leurs

biens et que l'éclatement des titres est intervenu en 2019, soit avant la crise pandémique.

### Garanties

Et pourtant, les membres du groupement des propriétaires, gens de la bonne société casablancaise, ont contribué à la réalisation du site en tant qu'acquéreurs-investisseurs en prévision de la gestion locative réglementée. «Les acheteurs, conquis par le concept novateur du projet, formaient presque une seule famille, on s'invite les uns chez les autres pour manger ensemble à la bonne franquette, même Youssef Benamour qui se montrait cool et chaleureux au début nous ouvrait les portes de sa villa sur le site », soupire un client très déçu.

C'est cette relation privilégiée entre les copropriétaires et le promoteur qui explique que les premiers, en leur qualité d'acquéreurs-investisseurs dans le cadre d'une gestion locative encadrée par la loi, ont procédé au règlement partiel ou intégral du montant de leurs résidences secondaires auprès du notaire de M. Benamour « parfois même au-delà des exigences de la Loi VEFA et sans que toutes les garanties que leur confère cette loi leur soient données ».

Un autre acheteur explique : «C'est parce que nous voulions absolument que le projet Azembay, qui a obtenu les permis d'habiter, soit une réussite à tout point de vue ».

Profitant de cet état d'esprit, fait de confiance mutuelle, M. Benamour permet, à sa demande, au groupement d'acheteurs « de réceptionner leurs biens en jouissance. Contre l'obligation pour le moins curieuse d'effectuer l'achat de l'ameublement de base de leurs résidences auprès de la société de gestion Earth Hospitality, affiliée à son propre groupe, «le règlement et l'installation des compteurs d'électricité et, pour la plupart, la consignation des reliquats de paiement chez le notaire désigné». Or, le transfert de propriété n'aura toujours pas lieu alors que le promoteur a obtenu une licence RIPT provisoire, et contre son engagement de délivrer les titres de propriétés aux copropriétaires avant le 31 octobre 2018, ces derniers lui donnent le feu vert pour amorcer, « sous son entière responsabilité au regard de la Loi RIPT », un « test d'exploitation locative ».

Devenus méfiants, les acquéreurs refusent la proposition du patron de Azembay pour qu'ils signent de nouveaux des « contrats de bail provisoires » pour l'année suivante, tant que les transferts de propriété sans cesse réclamés et curieusement différés par M. Benamour n'auront pas été effectifs. Refus légitime puisque l'autorisation du promoteur de louer les résidences sans l'établissement des actes de vente définitifs constitue une entorse à la Loi RIPT. Ce qui n'empêchera pas Youssef Benamour



## Le Maigret du CANARD



de mettre dès 2019 les résidences des acquéreurs en location sans leur assentiment. Dans ce qui ressemble à une fuite en avant, le dernier de la fratrie de Mohamed Benamor (le patron de HEM), décide d'ouvrir les hostilités et interdire depuis la fin de ramadan 2022 aux acquéreurs l'accès à leurs propriétés en arguant de « travaux de réhabilitation du site ».

Un site qu'il continue pourtant à ouvrir, au mépris de la loi, à l'exploitation locative, via des campagnes de promotion sur les réseaux sociaux. Visiblement, le promoteur, qui n'a jamais eu l'intention de finaliser le processus de vente, ne cherche à leur faire signer que des contrats de bail pour empêcher les recettes au titre de la location.

### Impunité

Tout à son sentiment d'impunité, Youssef Benamor est allé jusqu'à menacer de représailles, via sa responsable de l'administration des ventes, les résidents qui ont osé réclamer leur droit de rupture de promesse de vente et de mise en réserve de leurs mobiliers et effets personnels. Le magnifique complexe de Azembay est visiblement

victime de mauvaise gestion et d'agissements très peu clairs. Devant le non-paiement de plusieurs échéances de prêt d'un montant de 100 millions de DH, la banque a refusé de délivrer les mainlevées de son programme touristique et devant cette situation fait condamner en février dernier la société Earth Résidences à régler la totalité du crédit tout en lançant une procédure de saisie sur les lots du projet. Entretemps, une foudrature de fournisseurs, qui ont participé à la construction du complexe, se sont manifestés pour faire opérer à leur tour des saisies sur les titres parcellaires du projet.

Un beau projet parti en quenouille à cause de la folie des grandeurs du jeune Benamor nourri d'un certain sentiment d'impunité puisqu'il lance dans la deuxième et la troisième tranche alors qu'il n'a pas finalisé la première, objet du conflit !

Dans sa cellule, Youssef Benamor a tout loisir de méditer sur ses agissements qui l'ont mené du rêve de Azembay au cauchemar de Oukacha. Papa Benamor va-t-il payer les pots cassés de son fils ?



# LE TALENT NE DEMANDE QU'À BRILLER.

#FAIREGAGNERLESPORT



FAIRE GAGNER LE SPORT

**-18** JOUONS RESPONSABLE



# Le MIGRATEUR



## L'Afghanistan en proie à de nouveaux séismes

Un séisme de magnitude 6,3 a frappé mercredi 11 octobre l'ouest de l'Afghanistan, faisant un mort et 130 blessés, selon les autorités.

Dans la même région, plus de 1000 personnes ont trouvé la mort dans un précédent tremblement de terre survenu samedi 7 octobre mais que l'attaque du Hamas contre Israël survenue le même jour a escamoté. Dans les zones rurales endeuillées, les maisons sont construites en terre et les habitants vivent dans une extrême pauvreté.

Le tremblement s'est produit à une faible profondeur, vers 5h10 heure locale (00h40 GMT), son épicentre se situant à environ 29 kilomètres au nord de la ville de Hérat, a indiqué l'USGS.

Le ministère de la Gestion des catastrophes avait initialement expliqué que le séisme de magnitude 6,3, suivi de huit répliques, survenu samedi dans la province d'Hérat, avait fait plus de 2000 morts. «Nous avons

plus de 1000 morts tués dans le premier incident», a corrigé mercredi devant la presse le ministre afghan de la Santé, Qalandar Ebad. Il a attribué la cause de la confusion dans le bilan à l'isolement des zones les plus touchées et à un double décompte par les différents départements impliqués dans la gestion des secours. L'ONU a indiqué mardi que le bilan du premier séisme s'établissait à près de 1 300 morts et près de 500 disparus, dont une majorité de femmes.

L'organisation estime que plus de 12 000 personnes, membres de 1 700 familles, ont été affectées, et que «100 %» des maisons ont été détruites dans 11 villages du district rural de Zenda Jan, situé à quelque 30 kilomètres au nord-ouest de la ville d'Hérat, capitale de la province du même nom. Les tremblements de



Une tragédie qui aggrave le dénuement des Afghans.

terre sont fréquents en Afghanistan, mais celui de samedi est le plus meurtrier à avoir touché ce pays pauvre et ravagé par une guerre qui dure depuis plus de 25 ans. En juin 2022, un séisme de magnitude 5,9 avait fait plus d'un millier de morts et des dizaines de milliers de sans-abri, dans la province pauvre de Paktika (sud-est). Des camions remplis de nourriture, d'eau et de couvertures ont atteint les villages isolés, où des tentes bleues ont été dressées au milieu des ruines. Mais la fourniture d'abris et de vivres à grande échelle, à

l'approche de l'hiver, sera un défi pour les autorités talibanes afghanes, qui ont pris le pouvoir en août 2021 et entretiennent des relations tendues avec les organisations d'aide internationale. L'Afghanistan souffre déjà d'une grave crise humanitaire, avec le retrait généralisé de l'aide étrangère à la suite du retour au pouvoir des talibans.

La province d'Herat, à la frontière avec l'Iran, compte environ 1,9 million d'habitants et ses communautés rurales souffrent d'une sécheresse qui dure depuis des années. ▀

### Population

## L'OMS confirme le vieillissement de l'Europe

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) est catégorique. En 2024, en Europe, les plus de 65 ans seront plus nombreux que les moins de 15 ans, a prévenu mercredi l'institution qui préconise d'améliorer les mesures pour une vieillesse en bonne santé. A l'échelle mondiale, ce bouleversement devrait intervenir 60 ans plus tard, autour de 2064, selon les projections de l'institut Our World in Data. « Cette tendance est synonyme de nouveaux défis sociaux, éco-

nomiques et sanitaires», a noté l'antenne européenne de l'organisation sanitaire. Sur l'ensemble du vieux Continent, l'allongement de l'espérance de vie est souvent synonyme de santé chancelante. Pour atténuer les effets du vieillissement de la population, l'OMS appelle les autorités à mettre en œuvre des mesures de telle sorte à « permettre aux personnes âgées de préserver et d'améliorer leur santé physique et mentale, leur indépendance, leur bien-être social et leur qualité de vie ». Parmi les dispositions



L'OMS appelle à l'amélioration de la qualité de vie des seniors européens.

recommandées, un régime alimentaire équilibré et la pratique d'une activité physique d'au moins 150 minutes par semaine. «Une activité physique encore

plus intense peut réduire de 35 % le risque de mortalité toutes causes confondues», a indiqué l'OMS qui confirme que le vieux continent porte bien son nom. ▀

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : contact@lecanardlibere.com  
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Abdelkarim Chankou

Saliha Toumiet Ahmed Zoubair

CORRESPONDANT EN FRANCE  
ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



## Can'Art et CULTURE



*Arts plastiques*

# Reda Kanzaoui tisse sa toile...

Du 13 octobre au 13 novembre, l'Uzine accueille l'exposition «Naked souls» de Réda Kanzaoui. Néophytes, amateurs d'art mais également penseurs, y trouveront leur compte.

### AMINE AMERHOUN

C'est une exposition pour le moins incontournable (ou devrait-elle l'être) car, selon nous, elle marque le début d'un grand nom Marocain des Beaux-Arts. Des doutes ? Lisez : Voilà –et c'est bien rare !- un peintre pour lequel nous prédisons une très grande carrière artistique, dans un monde, certes, logique, sans autre calcul que la puissance et la magie de l'art et de ses expressions. Un monde chimérique, pourrait-on ajouter. Mais, heureusement, parfois la valeur pure parvient miraculeusement à surmonter les obstacles. Et c'est très exactement ce que nous prédisons ! Car quasiment chacune des œuvres de Réda Kanzaoui est un pamphlet, ou une dissertation, une chronique qui nécessiterait plusieurs pages pour en venir à bout de l'argumentation. Nos propos sont on ne peut plus objectifs et les images des œuvres que nous avons sélectionnées parlent d'ailleurs d'elles-mêmes. Et elles en racontent des choses...

Pour ce qui est du courant artistique, Kanzaoui, 35 ans, est un expressionniste (un art qui a été condamné par le régime nazi qui le considérait comme « un art dégénéré »). Ce courant utilise une déformation de la réalité en vue de provoquer, chez le spectateur, une réaction émotionnelle et d'atteindre une intensité expressive à son summum. On le remarque d'ailleurs dans les œuvres de Reda, où brutalité des traits et des couleurs et formes choisies se confondent avec l'éloquence et inspirent au spectateur une pluralité de sentiments, dont l'angoisse, la peur, la joie ou même l'amour. Il nous explique : « Je suis un peintre expressionniste. Je suis le mouvement expressionniste parce que, en tant que style (je veux dire technique artistique), il est excessif, par ses lignes rapides et névrotiques et ses couleurs vives, dans l'expression du moi humain et des profondes fluctuations de l'âme. Donc, c'est comme une forme, ou comme un modèle, ou comme un langage qui me permet de m'exprimer à propos de mon âme de manière fluide. Mais aussi comme tendance idéologique car, par exemple, mon art s'oppose à toute discrimination raciale envers les humains, et contre le monopole absolu de l'art au nom d'une quelconque classe ».

L'artiste, le « personnage », lui-même vaut le détour. On dirait, quand on lui parle d'art (et pas seulement quand il peint), qu'il est depuis si longtemps plongé dans le monde de l'art (depuis sa plus jeune enfance, en fait) qu'il en est devenu une sorte de produit, vivant, une sorte d'enfant de l'art, doublé d'un parent pour ses créations. D'ailleurs, comme par hasard, Réda est également devenu poète et nouvelliste en langue arabe, alliant de ce simple fait l'art à la pensée... avec une philosophie très particulière: «Le tableau appartient à l'observateur, pas à l'artiste.

C'est un miroir qui reflète l'image et ravive la question «Qui suis-je ?». Je conseille donc au lecteur d'observer mes créations, car il se retrouvera forcément devant le tableau qui représente, en fait, son propre tableau ». Et quand on lui dit que certains n'aimeront probablement pas ça, Réda se montre réaliste: « Un artiste ne peut pas avoir de consensus. Beaucoup aimeront mon travail et beaucoup le détesteront. C'est quelque chose de juste et d'équitable. Cependant, je pense que celui qui détestera le plus mon travail est celui qui est prêt à briser son reflet dans le miroir. En termes simples, il n'est pas prêt à s'accepter tel qu'il est ».

### Ami des muses !

Voilà un surnom qui lui irait comme un gant, parce que l'art est son monde. Depuis son enfance. Et remarquons quel drôle d'enfant prodige il était : «Au début, j'ai peint parce que ma voix n'était pas entendue au sein de ma famille. J'étais le plus jeune et mes frères avaient une forte présence dans la maison. Tout comme un enfant pleure ou casse volontairement quelque chose pour attirer l'attention de sa famille, j'ai peint pour leur dire : « Me voici aussi. » Je peins toujours pour attirer l'attention, mais cela va au-delà de ma famille ; désormais, je peins pour attirer l'attention du monde ». Un enfant qui choisit de peindre pour communiquer... Un enfant qui se sent muselé... Ébullition éternelle ! Et, si ce n'était que ça... dans le chapitre de ce qui l'inspire, Réda donne une réponse fort troublante : « Je puise mon inspiration de la rue, de mon environnement personnel où j'ai vécu et grandi, je le puise dans les ruelles et les quartiers



Deux tableaux du peintre qui ne laissent pas indifférent...

pauvres, dans les situations et circonstances. Mais aussi, surtout, de la peur, car plus j'ai peur, plus je suis créatif ».

### Ils ont les doigts longs

On remarquera que tous les personnages de cet artiste ont de longs doigts. Certains pourraient y voir, sans s'y tromper d'ailleurs puisque les tableaux leurs appartiennent également, une notion de capacité qui s'étend, un pouvoir des personnages, un peu comme les griffes que fait surgir un félin pour se défendre ou attaquer, ou tenter – vainement parfois ? - d'effrayer ou encore de dominer. Réda nous livre ses explications à lui (et nous nous permettons ce pléonasme bien à sa place) : « Un jour, mon frère voulait me faire peur pour me taquiner. Nous étions seul à la maison. C'était la première fois de ma vie que je rencontrais la peur. Et la première chose que j'ai vue c'était les deux mains déformées de mon frère. Aujourd'hui encore, ou même après cinquante ans, si tu me demandes de te peindre la peur je te peindrais ces mains ». Voilà le type d'artiste de qui on parle. Et voilà pourquoi nous avons parié sur sa brillante réussite. Non seulement il possède l'art, un don quasi inné pour peindre, mais aussi y joint-il l'esprit, un esprit lourd à porter. Nous avons choisi, pour conclure, de vous dévoiler de plus près deux de ses œuvres, à savoir The Keeper et The Ecstasy of the proletariat, qui nous ont très particulièrement boulever-

sés. En demandant à Réda leurs sens profonds, il rechigne au début à nous répondre puis finit par nous orienter : «Je n'aime pas soumettre mes tableaux à une quelconque lecture personnelle pour ne pas les réduire ou les enfermer dans le cadre du tableau. Le tableau doit être absolument aussi vaste que l'océan. Le tableau est une question, pas une réponse. Et ce monde a besoin de plus de questions. Cependant, il y a toujours place à de la concession, et je te réponds que les deux tableaux mettent en lumière l'exploitation humaine que subissent injustement les pauvres, et cette fois non pas avec la force d'un fusil, mais avec le morceau de pain ». Sublimement dit ! La cherté de la vie a très certainement remplacé les fouets d'antan. Fedwa Misk, journaliste et autrice, nous livre ses impressions au sujet de ces mêmes toiles dont nous parlons : « Elles expriment le mal être d'une génération épuisée par les disparités sociales et le poids du capitalisme, révoltée contre la suprématie des riches et leur insensibilité qui frise le vulgaire. Je doute que l'artiste veuille diriger un message direct à travers ces deux toiles, bien qu'il soit très difficile d'en éviter l'émotion qui saisit à la gorge. Personnellement, le premier mot qui me vient à l'esprit, c'est "hogra", un mot bien de chez nous, mais que ces deux tableaux traduisent à l'universel ».

Réda, nous te souhaitons d'éblouir ! Et de communiquer avec le Monde !



# Et Batati ET BATATA



Bizarre



## Chat alors !

Publié le mercredi 17 novembre 2021 à 15h30  
Midas, qui n'a que quatre mois, a déjà accumulé près de 20.000 abonnés Instagram après seulement trois semaines d'existence sur le réseau social. Cette chatte, bleu russe, est née avec quatre oreilles en raison d'une mutation génétique, et c'est la génétique qui détermine les couleurs d'un chat et visiblement aussi le nombre d'oreilles qu'il aura ! Selon dailymail (14 novembre 2021), la déformation est liée à une mutation génétique récessive de ses parents. Les quatre oreilles de Midas ne sont pas les seules caractéristiques uniques de son corps, il a également une adorable marque blanche en forme de cœur sur son ventre. Midas vit en Turquie et passe du temps avec ses deux frères et sœurs labradors Zeyno, 14 ans, et Suzy, 12 ans. Elle est également « enjouée mais amicale » et passe ses journées à dormir et ses nuits éveillées, raconte Canis, son propriétaire. La mère de Midas, une chatte errante, l'a mise au monde avec ses six frères et sœurs dans un jardin appartenant à un ami de Canis, qui a alors décidé de la ramener chez elle. Malgré certaines fonctionnalités supplémentaires uniques, Canis affirme qu'un vétérinaire a affirmé que le chaton a une audition parfaite. ●

## Estomaquant !

Carli Bellmer a fait le buzz sur TikTok après avoir diffusé plusieurs vidéos dans lesquelles elle déclare avoir avalé un écouteur un Air-Pod, le célèbre écouteur de la marque Apple. La jeune Américaine de 27 ans raconte qu'elle était sur son lit et qu'elle a pris un médicament avec de l'eau : « J'ai alors réalisé que ce n'était pas l'ibuprofène », a-t-elle déclaré sur TikTok. « Je suis fatigué de le vomir et il ne sortira pas, et je suis en train de perdre la tête », ajoute-t-elle. Carli Bellmer a déclaré avoir envoyé à son amie un mémo vocal que l'Air-Pod a transmis de manière étrange et audible depuis l'intérieur de son estomac. La jeune femme de Boston se serait rendue à l'hôpital et après une radiographie confirmant la présence du corps étranger, l'écouteur aurait été retiré. Sa vidéo lui a donné un bon coup de pub puisqu'elle a été vue plus de 2,4 millions de fois. Certains internautes se montrent toutefois sceptiques quant à la véracité de son récit. Il ne s'agit néanmoins pas d'une première. L'an dernier aux États-Unis, un enfant de 7 ans avait avalé un AirPods alors qu'il l'avait dans la bouche. L'écouteur était finalement passé dans son estomac. En 2019, à Taïwan, un homme a connu la même expérience et en était ressorti indemne tout comme l'écouteur, miraculeusement fonctionnel après son passage dans les entrailles de son utilisateur.

## En lettres d'or

Le document vendu mardi 23 novembre, estimé entre deux et trois millions d'euros, a été adjugé à 11,6 millions d'euros avec frais (10,2 millions sans frais). Contrairement à ceux qui avaient battu les deux précédents records, c'est un document de travail scientifique, ce qui en fait la rareté.

Il s'agit d'un manuscrit autographe de 54 pages rédigé en 1913 et 1914, à Zurich (Suisse), par le physicien d'origine allemande Albert Einstein et son collaborateur et confident, Michele Besso. « Les documents autographes scientifiques d'Einstein de cette période, et plus généralement d'avant 1919, sont extrêmement rares », avait souligné avant la vente Christie's, où se sont déroulées les enchères pour la maison Aguttes.

Celles-ci ont démarré à 1,5 million et se sont envolées en quelques minutes, avec pour finir une bataille entre deux acheteurs au téléphone par paliers de 200.000 euros.

Les précédents records pour un manuscrit d'Einstein étaient de 2,8 millions de dollars (2,4 millions d'euros) en 2018 à New York pour une lettre sur Dieu, et 1,56 million de dollars (1,39 million d'euros) en 2017 à Jérusalem pour une lettre sur le secret du bonheur. ●



## Rigolard



**\*Deux amis qui ne se sont pas vu depuis** longtemps à cause du Covid se rencontrent enfin :

Ils discutent sur leur vie passée...

L'un demande à l'autre :

- Et comment vont les affaires ?

- Comme le Coca Cola...

- Ah ! Super ! Pleine de bulles hein ?

- Rien de tout ça... Avant c'était « normal », puis ce fut « light » et maintenant c'est « zéro ».

**\*Deux copains discutent :**

- J'en ai marre, c'est la deuxième fois qu'on me vide ma cuve à mazout pourtant la bouche de remplissage est bien cachée sous une vasque de fleurs !

- Moi j'ai résolu le problème, lui dit son ami, j'ai acheté un gros bouchon rouge avec MAZOUT marqué dessus en blanc !

- T'es fou ? Ils n'ont même plus à chercher!!!

- Ben ouais, mais le tuyau n'est pas relié à ma cuve à mazout ... Il est raccordé à ma fosse septique et ça fait trois fois que les cons me la vide gratuit en six mois !

**\*Une belle mère décide de savoir si ses trois gendres** l'aiment ou au moins l'apprécient...

Le lendemain en se promenant au bord du fleuve avec son premier gendre, elle glisse dans l'eau et commence à se noyer, le gendre sans hésitation plonge et sauve sa belle mère.

Le lendemain, devant la maison, il trouve

une voiture neuve, une petite Peugeot 208 avec un mot sur le pare brise :

- Merci de la part de ta belle mère qui t'aime.

Elle entreprend le même scénario avec le deuxième gendre, celui ci plonge et sauve sa belle mère. Lui aussi reçoit une voiture, une petite Peugeot 208 avec un mot sur le pare brise :

- Merci de la part de ta belle mère qui t'aime.

Même scénario avec le troisième gendre, elle glisse dans l'eau et commence à se noyer et lui regarde sa belle mère se noyer en se disant :

- Depuis le temps que j'attendais ça !

Le lendemain, il voit une Porsche toute neuve devant sa maison avec un petit mot :

- Merci de la part de ton beau père qui t'aime.

**\*Un homme arrive au commissariat** et demande à parler au cambrioleur arrêté qui s'est introduit chez lui la semaine précédente.

- C'est impossible, dit le policier, il est en garde à vue.

- Mais j'ai juste une petite chose à lui demander.

- N'insistez pas monsieur, c'est strictement interdit.

- Dommage, je voulais juste savoir comment il a fait pour rentrer dans notre maison à deux heures du matin sans réveiller ma femme. Moi ça fait quinze ans que j'essaie...

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
**0661252000**

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkouni

Contactez-nous au 0661177444





# Et Batati ET BATATA



## Mot Fléchés

Trop exercées	Fleur	Métier	Cotoie	Armée
Étuves	Équivoque	Petite monnaie	Perroquet	Au verso
Demeureront				
Plante				
		Voyou		Sommets
		Possessif		
Métal		Unité	Stupide	
Superposer			Port du Japon	
			Immédiate	
Voie		Attention		Déchiffrerait
Catégorie				
Commune de Finlande			Ville engloutie	
Charge		Alcool	En matière de	
			Rivière française	Petite terre
			Sélection	
Commune française		Confection -nai		
Souhaitée		Rayonnement		
			Pronom personnel	
Petit orgue				

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									



### Horizontalement :

- 1 : Nom du personnage inca par De Funès
- 2 : Instrument de musique - Période
- 3 : Prénom d'un des acteurs principaux
- 4 : Risque - Unité de mesure - Conjonction de subordination
- 5 : Note - Ecrivain - Métal m
- 6 : Acteur du film
- 7 : Autre acteur du film
- 8 : Gaz
- 9 : Communauté de pays - Métal blanc
- 10 : Rebuté
- 11 : Article
- 12 : Metteur en scène du film

### Verticalement :

- 1 : Titre du film
- 2 : Champion - Réfléchi - Choisi à nouveau
- 3 : Gémissement - Son - Préposition
- 4 : Réaction chimique - Animal - Gaz
- 5 : Nom donné au diamant dans le film
- 6 : Rivière française
- 7 : Créés - Par opposition à
- 8 : Capucin
- 9 : Type de la Cadillac du film

## Mots Mêlés

E	A	T	E	L	E	H	C	I	M	T	A	C
R	E	D	R	A	S	N	O	R	E	S	P	A
I	L	T	I	H	U	G	O	M	N	E	M	Z
A	L	O	T	D	S	U	A	E	I	H	E	L
L	I	R	O	N	A	L	U	B	C	C	N	A
E	E	E	L	E	O	A	R	A	A	I	I	B
D	N	D	L	T	E	E	U	L	R	B	T	N
U	R	I	A	S	I	A	L	E	B	A	R	O
A	O	D	S	N	Y	N	G	I	V	L	A	L
B	C	U	E	E	R	E	I	L	O	M	M	L
N	O	H	E	R	I	A	T	L	O	V	A	I
R	C	S	E	T	R	A	C	S	E	D	L	V

- BAUDELAIRE
- LAMARTINE
- CORNELLE
- DESCARTES
- RABELAIS
- STENDHAL
- ROUSSEAU
- VOLTAIRE
- MICHELET
- MOLIERE
- LABICHE
- BOILEAU
- RONSDARD
- DIDEROT
- CHENIER
- BALZAC
- VILLON
- RACINE



## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2				4				3
	8			5		1		
	3	9						
	4				8	6	1	
5				7				8
	9	8	4				7	
						3	5	
		1		2			8	
9			6					1

## A méditer



« Des hommes d'élite réunis en groupe ne constituent plus une élite. Pour garder son niveau, l'esprit supérieur doit rester solitaire. »

Gustave Le Bon, Aphorismes du temps présent.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

6	2	1	9	4	5	8	3	7
4	7	8	2	1	3	9	6	5
3	9	5	7	6	8	4	1	2
2	3	7	4	5	6	1	8	9
9	8	4	1	3	7	5	2	6
1	5	6	8	9	2	3	7	4
7	6	3	5	8	9	2	4	1
8	1	9	6	2	4	7	5	3
5	4	2	3	7	1	6	9	8

### Mots Mêlés

### Mots mêlés « les îles »

Solution : Australie.

### Mots fléchés

T	C	N	T	U
D	E	F	I	N
R	E	T	I	C
R	A	D	E	T
T	E	A	L	E
S	O	R	T	I
G	A	I	E	S
S	E	L	U	A
N	E	G	L	I
M	E	R	E	T
S	U	S	U	E
Z	E	B	U	R
S	U	S	C	I

### Mots croisés

1	S	P	E	C	T	A	T	E	U
2	A	I	G	R	E	L	E	T	T
3	P	R	I	O	R	I	T	E	S
4	H	U	N	S	T	S	E	P	
5	I	S	E	M	E	R	M	I	
6	R	B	A	A	G	I	R		
7	S	T	R	U	C	T	U	R	E
8	F	O	R	E	R	A	S	A	R
9	E	L	I	D	E	S	E	T	A
10	R	O	S	A	A	U	S	S	I

**Locaux commerciaux**  
**Résidences Maskani Tr 1,2 et 3**  
**à Dcheira El Jhadia/Préfecture Inzegane-Ait Melloul.**

La société Al Omrane Souss Massa met en vente, par voie d'offre de prix, des locaux commerciaux situés aux Résidences Maskani, à Dcheira El Jhadia/Préfecture Inzegane-Ait Melloul :



### Retrait des dossiers de candidature :

Du 09/10/2023 au 23/10/2023, au Siège de la société Al Omrane Souss Massa ainsi que dans toutes les agences commerciales et au niveau du site web du Groupe Al Omrane [www.alomrane.gov.ma](http://www.alomrane.gov.ma).

### Dépôt des dossiers de candidature :

Au Bureau d'ordre du Siège social dans une enveloppe fermée portant clairement la mention « Offre de prix locaux commerciaux aux programmes Maskani ».

### Dernier délai de dépôt des offres :

Le 23/10/2023 à 17 h 00.

### Commission de sélection des offres :

La commission de sélection des offres aura lieu le 24/10/2023 à 10 h 00 au Siège social, en présence d'un notaire.

Programme	N° Du Commerce	Surface provisoire (m <sup>2</sup> )	Mise à Prix (en Dhs TTC/ m <sup>2</sup> )	Mise à Prix totale (en Dhs TTC)
MASKANI 2e TR	2	25	21 200	530 000
MASKANI 2e TR	7	19	21 200	402 800
MASKANI 2e TR	8	22	21 200	466 400
MASKANI 2e TR	10	31	21 200	657 200
MASKANI 2e TR	12	19	21 200	402 800
MASKANI 2e TR	13	19	21 200	402 800
MASKANI 2e TR	14	31	21 200	657 200
MASKANI 1 <sup>ère</sup> TR-A	20	18	21 200	381 600
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 35 com 8	25	21 200	530 000
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 36 com 12	19	21 200	402 800
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 29 com 2	35	21 200	742 000
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 30 com 5	26	21 200	551 200
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 30 com 6	24	21 200	508 800
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 30 com 8	25	21 200	530 000
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 31 com 9	39	21 200	826 800
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	Bloc 31 com 10	36	21 200	763 200
MASKANI 3 <sup>e</sup> TR	11 bloc31/ Dm	35	21 200	742 000

**Nos agences commerciales sont ouvertes du lundi au samedi**